



VIGILANCE & ACTION

"Il n'y a qu'une fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de forces pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir".

"Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction".

Bulletin mensuel de liaison du MOUVEMENT INITIATIVE ET LIBERTÉ (M.I.L.)
N° 146 Août - Septembre 2001 - 20 F

ISSN 0989-3237

ISLAM, ISLAMISTES...

par Raoul BÉTEILLE

ancien député, président du Mouvement Initiative et Liberté

Moins de huit jours après les attaques aériennes qui ont été menées contre l'Amérique avec quatre de ses propres avions remplis de victimes immédiatement informées de ce que leur mort atroce allait entraîner, voici que la raison, le bon sens, l'humanité, la lâcheté et la bêtise se rejoignent, ici et là, dans ce qu'il faut bien identifier comme une même tendance à ne pas réagir. C'est peut-être là ce qu'il y a de plus grave dans cette affaire. Serions-nous, tous, en «Occident», et depuis longtemps d'ailleurs, dans le coma qui précède la disparition ?

Nous serons d'accord, bien entendu, pour ne pas nous mettre à jeter un regard de haine et de vengeance contre tout musulman rencontré dans nos rues, dans le métro ou ailleurs. D'accord pour continuer à penser que l'islam est en principe aussi respectable que les autres religions. Et notre tolérance vis-à-vis des autres civilisations que la nôtre doit être maintenue.

Une première remarque, toutefois. C'est que même ceux qui, en face de nous, déclarent du bout des lèvres qu'ils respectent eux aussi notre civilisation (alors que tant de leurs champions proclament haut et

fort qu'il faut la détruire) ne nous rendent jamais la pareille.

Il est hors de question, là-bas, de construire la moindre église catholique, le plus petit temple protestant, la synagogue la plus discrète. Nous manquons dès lors, ici, de dignité. Et bien des exemples conduisent à se demander si nous ne sommes pas en train de subir une «immigration-invasion» plus dangereuse, à long ou moyen terme, qu'une invasion militaire. L'*enclave* en territoire français est d'ores et déjà annoncée par les islamistes. A Roubaix, notamment, le mot a été par eux prononcé et même écrit. Et voilà que nous nous sommes chargés nous-mêmes d'un début d'exécution : au beau milieu d'un lycée de Roubaix a été installé un centre culturel *arabo-musulman*. Au pays de l'enseignement laïque, nous n'oublions donc pas la religion. Mais on voit laquelle. Fondamentale injustice. La liberté effrénée des uns ira-t-elle jusqu'à tuer la liberté des autres ? Faut-il s'attendre que les enclaves à la roubaisienne suscitent bientôt, chez nous, l'intervention de commandos d'égorgeurs comme ceux qui, presque tous les jours que Dieu fait, ensanglantent et déshonorent la malheureuse Algérie ?

**CLASSE POLITIQUE, ECSTASY ET DÉMAGOGIE
RAVE-PARTIES ET NARCO-TRAFIC**

par Xavier RAUFER

pages 2 et 3

Cette première remarque sera la source de celles qui vont suivre.

Sans aller jusqu'à avoir à leur égard la sévérité qu'exprime la romancière britannique Doris Lessing dans une interview publiée par *Le Figaro* du 18 septembre 2001, nous savons bien que les Américains sont parfois un peu arrogants. Sont-ils dépourvus d'*intelligence politique*, comme elle le dit ? Il est vrai qu'il leur est arrivé, à eux-mêmes, d'aller trop loin dans la mauvaise direction. Mais nous n'oublierons pas non plus, et nous autres Français moins que quiconque, qu'ils sont aussi venus généreusement à notre secours pendant la Grande Guerre («La Fayette, nous voici !») et derechef en débarquant en Normandie en 1944. Leurs cimetières militaires devraient être visités par certains inconscients.

Ensuite nous ne demandons pas mieux que de faire la distinction entre musulmans et terroristes. Entre islam et islamistes.

Mais comment nier que l'un engendre continuellement l'autre ? Sans même remonter à Charles Martel, songeons à l'exemple roubaisien cité plus haut.

Comment nier que, de même que tant d'Allemands ont suivi Hitler, la tendance irrépressible des sages est, là-bas, de rejoindre le camp des fous ?

Comment nier que, si nous ne réagissons pas, nous serons anéantis ?

Comment nier que, sans être aucunement anti-musulmans, nous avons le devoir de respecter une vraie vérité ? La frontière et la fracture ne sont plus entre l'Occident et Moscou. Elles ont basculé suivant un angle de 90 degrés.

L'ennemi n'est pas Poutine. Il est là-bas. Soyons, en face de lui, moins bêtes, faibles et lâches que certains de nos parents en face des nazis et de leurs alliés.

RAVE-PARTIES ET NARCO-TRAFIC

Par Xavier RAUFER

Selon divers observatoires officiels de la toxicomanie en France (ONDT, MILDT) cités par *Le Monde* du 7 juillet 2001, «10.000 ravers, c'est de 7 à 8.000 consommateurs d'ecstasy ou autres stupéfiants».

D'autres études officielles montrent que, sur cent «teufeurs» interrogés par les bénévoles, lors des «raves», 70 ont consommé de l'ecstasy, 30 %, de l'héroïne ou du cannabis (souvent les mêmes drogués sous ecstasy, pour faciliter la «descente» des amphétamines).

Ainsi donc, pour une «rave» de 30.000 personnes :

- 21.000 se droguent (fourchette basse),
- 70% à l'ecstasy, soit 14.700 personnes,
- 2 jours de rave, 2 «ecsta» (1 par jour, fourchette très basse) soit, à 100 F. la pilule (fourchette basse, encore) 2,94 millions de F.

Restent 6.300 consommateurs possibles d'héroïne ou de cannabis.

Prenons l'hypothèse la plus anodine (excluant toute polytoxicomanie systématique des «teufeurs», polytoxicomanie pourtant signalée comme importante par les médecins présents lors des «raves»).

Soit 3.300 consommateurs d'héroïne, consommant 1 gramme (400 F) en 48 heures, ce qui donne 1,32 millions de F.

Et 3.000 consommateurs de cannabis (une barrette de 5 g. (150 F) en 48 heures soit 450.000 F.

Total : 4.710.000 F en 48 heures au minimum; plus sûrement, une fourchette de 4,5 à 6 millions de francs pour une «teuf» de 48 heures.

Pas mal, non ?

VIGILANCE & ACTION est édité par le M.I.L

Imprimerie spéciale - Dépôt légal à parution - Commission paritaire 11181

Directeur de la publication : **R. BÉTEILLE**

Co-directeur de la publication : **G. FLICOURT**

CLASSE POLITIQUE, ECSTASY ET DÉMAGOGIE

par Xavier RAUFER

Directeur de la collection « Criminalité internationale » aux Presses Universitaires de France.

Au début de l'été, une timide tentative de réglementer les « raves » et autres « free parties » -il s'agissait d'une toute bête autorisation préalable- a traumatisé la classe politique et sérieusement secoué la majorité plurielle.

A cette occasion, gauche et hélas ! opposition confondues, ont, sauf exception rare, rivalisé de démagogie électoraliste. A entendre les porte-parole des grands partis, en effet, une coalition de grincheux et d'ultra-répressifs s'en prenait cruellement à de sympathiques giga-surprise-parties, au cours desquelles de paisibles « teufeurs » communiaient dans la musique techno et la « pilule de l'amour ».

Or cette présentation des choses est aussi fautive que possible. Rétablissons donc ici la réalité des choses, réalité que nombre de nos politiciens, affolés à l'idée de « *se couper des jeunes* » n'ont pas souhaité connaître.

La plupart des « raves-parties » sont en fait de vastes supermarchés de la drogue, où opèrent des dealers armés. Cela, même *Libération* l'admet : « *le grand banditisme a pris le contrôle du marché des drogues dans les free parties* » (2/8/01). Des données recueillies par l'Office national des drogues et des toxicomanies et la MILDT montrent qu'une « free party » de 30.000 personnes rapporte, en stupéfiants vendus au détail, de 4 à 5 millions de francs en 48 heures -les deux-tiers en vente d'ecstasy.

Mais qu'est-ce donc que l'ecstasy ? D'abord, classiquement, sa production et sa diffusion sont verrouillées par la criminalité organisée. Si la cocaïne est contrôlée par les cartels colombiens et mexicains, l'héroïne produite dans les fiefs de seigneurs de la guerre d'Afghanistan ou du « Triangle d'or », l'ecstasy, elle, est la chasse gardée du milieu criminel israélien. Cela, insistons, n'est plus nié par personne (« *La mafia a récupéré le marché des drogues de synthèse* », *Libération*, 23/07/01). Fin juillet dernier encore, deux narcos israéliens, David Roash et Israel Ashkenazi, étaient interpellés à New York, non loin de Wall Street, en possession d'un million de pilules d'ecstasy. Ces 200 kilos de drogue valent au détail 40 millions de dollars (300 millions de francs).

En Amérique du Nord, la conquête du nouveau marché de la drogue dite « de l'amour » provoque des guerres aussi dures que, naguère, celle du crack ou de l'héroïne. A l'été 1999 déjà, un gros narco israélien était retrouvé, criblé de balles, dans le coffre de sa voiture, près d'un aéroport de Los Angeles. Depuis, selon le FBI, cette guerre a provoqué nombre d'autres morts, à New York, dans l'Illinois (Chicago) et en Virginie.

On comprend vite pourquoi : aux Etats-Unis, un cachet d'« ecsta » coûte 3 F à produire et se vend de 100 à 150 F. Ce, alors que le marché de cette drogue « explose » en 2001 (agence Reuters, 19/07/01), d'abord chez les adolescents. Pour le sénateur Hillary Clinton, deux millions de pilules arrivent ainsi chaque semaine, clandestinement, dans les aéroports de New York (600 millions de francs au détail).

Et les effets de l'ecstasy sur le cerveau des gentils « teufeurs » ? « *Effrayants* », estiment les savants réunis à Washington, à la mi-juillet 2001, pour une conférence du National Institute of Health. « *Fortement toxique* », l'usage (même occasionnel) du « 3-4 Méthylène DioxyMétAmphétamine » (MDMA) provoque des dommages durables -peut-être irréversibles- sur les neurones sécrétant la sérotonine, laquelle agit sur le sommeil, l'humeur, la mémoire et l'acquisition de connaissances.

Le *Journal of Neuroscience* (mai 2001) révèle que le risque est immense chez la femme enceinte, dont le fœtus peut avoir le cerveau irréremédiablement atteint. Une étude comparative (Valerie Curran, University College London) montre encore que les pertes de mémoire provoquées par MDMA sont nettement supérieures à celles produites par la consommation de cannabis ou d'alcool. Enfin, MDMA peut provoquer des surdoses mortelles.

Ces faits indéniables énoncés, on peine à comprendre la mansuétude des écologistes pour une drogue que sa formule apparente à une véritable poubelle chimique.

Voilà donc la substance qui circule aujourd'hui à peu près librement dans les fameuses « raves », au contact de centaines de milliers de jeunes. Cela parce que la majorité de notre

classe politique en a ainsi décidé -par pure complaisance.

Mais ça n'est pas tout : abandonnons le champ de la santé publique pour celui de la défense nationale. En mai dernier, en quelques heures, vingt-cinq mille individus venus de toute l'Europe fondaient -sans la moindre autorisation, sans que nul service officiel ne s'en avise préventivement- sur une base militaire désaffectée du sud de la Marne.

Ce n'est pas grave, c'est une fête, c'est juste pour danser, dirent alors les usuels docteurs tant-mieux. Oui, sauf que la technique de concentration massive et brutale de noyaux dispersés sur un vaste territoire est précisément celle de la très redoutable «*guerre des essaims*», notamment pratiquée par les guérilleros islamistes tchéchènes face à l'armée russe -technique étudiée de près dans toutes les écoles de guerre. Telle des guêpes formant en un instant un essaim, cette guérilla ultra-mobile concentre à toute vitesse des masses importantes d'individus, qui fondent alors sur l'ennemi puis disparaissent tout aussi vite.

Aujourd'hui ce sont des danseurs qui s'amassent ainsi incognito mais demain ? En l'absence de toute surveillance, de tout contrôle, qui donc nos services officiels laisseront-ils passer sans les voir ? Des troupes entières de dealers ? Des émeutiers ? Des terroristes ?

LA CAMPAGNE MILITANTE DU MIL

Le Mouvement Initiative et Liberté (MIL) continue sa campagne militante.

Si vous souhaitez y participer activement, nous vous invitons à commander notre matériel de propagande par courrier. Nous vous fournirons en fonction de nos stocks disponibles.



Affiches : 10 x =

Tracts : 50 x =

DEMANDE D'ADHÉSION

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone Portable Fax Email

Date et lieu de naissance Voulez-vous être adhérent , adhérent actif ou militant ?

Profession

- désire recevoir une documentation sur le M.I.L.
- désire soutenir financièrement l'action du MIL et verse :
 - 100 F 200 F 300 F 500 F ou plus
- déclare adhérer au M.I.L. :
 - Cotisation de membre et abonnement au journal : 250 F Cotisation couple : 250 F
 - Cotisation pour la carte de membre donateur : 500 F Cotisation simple : 150 F
 - Cotisation pour la carte de membre bienfaiteur : à partir de 1.000 F Cotisation chômeur : 50 F
- désire s'abonner à «*Vigilance et Action*» (pour les non adhérents) :
 - Abonnement simple 200 F Abonnement de soutien : à partir de 1.000 F

Date

Signature

à remplir en lettres majuscules et à renvoyer au M.I.L. 75 rue Louis Rouquier 92300 Levallois perret tél. 01 47 57 34 44

MIL : LA DROITE CIVIQUE, GAULLISTE ET PATRIOTE

Conformément à l'article 27 de la Loi n°78-17 du 6/1/78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les réponses aux différentes rubriques de ce bulletin sont facultatives. Les informations qu'elle contient sont à usage strictement interne et ne peuvent être communiquées qu'à des responsables désignés par le Bureau National. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification sur justification de votre identité.